

# À PROPOS DES FORTIFICATIONS MÉDIÉVALES DE MOLDAVIE

PAR

ALEXANDRU ANDRONIC

La recherche des cours princières et des cités médiévales de Moldavie n'a été faite auparavant qu'à une manière sporadique et seulement en rapport avec les restaurations des divers monuments historiques. Rappelons à ce sujet les recherches effectuées dans les cités de Suceava<sup>1</sup> et Neamtz<sup>2</sup>.

Mais une recherche méthodique des importants vestiges du passé n'a pu être réalisée que durant les dernières années, quand par l'étude de nombreux objectifs archéologiques médiévaux on a obtenu des données précieuses en ce qui concerne une connaissance meilleure du système de fortification en terre et bois des anciennes villes médiévales et des cités en terre et bois ou en pierre rattachées à l'ensemble du système général de défense du pays.

A ce point de vue les fouilles systématiques dans l'établissement fortifié des IX<sup>e</sup>—XI<sup>e</sup> siècles de Fundu Herții ont attesté l'existence en Moldavie des systèmes de fortifications en terre et bois, par fossés, vallums et palissades du haut Moyen Âge et qui appartiennent à la population roumaine ancienne, avec plus proches analogies dans les zones avoisinantes du nord-est de la Moldavie<sup>3</sup>. De même, les fouilles à Bîtea Doamnei-Piatra Neamtz d'un établissement avec des traces d'habitat certaines du XIII<sup>e</sup> siècle indiquent la présence d'une importante fortification en terre et bois<sup>4</sup>.

Une cité en terre et bois, détruite par des Tartares dans leur grande invasion des années 1240—1241, avait été découverte sur la place forte de la cité en pierre de Khotin, bâtie à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>.

Ces derniers temps l'attention des archéologues et des médiévistes s'est dirigée vers les villes fortifiées en procédant à des fouilles méthodiques dans les anciennes villes de Suceava et Roman.

Les recherches effectuées à Suceava ont mis à jour la plus ancienne fortification, de la ville médiévale en terre et bois par fossé, vallum et palissade au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>. Aussi, les fouilles archéologiques effectuées à Roman ont-elles abouti à préciser le système de fortification

<sup>1</sup> K. Romstorfer, *Das alte Fürstenschloss in Suczawa, Tchernowitz*, I—II, 1902—1904; idem, *Cetatea Sucevei descrisă pe temelul propriilor cercetări făcute între anii 1895 și 1904, în românește cu o schiță istorică de Alexandru Lapedatu*, Bucarest, 1913.

<sup>2</sup> K. Romstorfer, *Schloss Neamtzu und einige Klostereingebungen in seiner Umgebung*, Tchernowitz, 1899; C. Mătasă, *Cetatea Neamțului*, dans *Boabe de griu*, Bucarest, V, (1934), p. 142—156; I. Minea, *Cetatea Neamțului*, Iași, 1940; I. Minea, N. Grigoras, Gh. Cojoc, *Din trecutul Cetății Neamțului*, dans *Cercetări*, XVII, 1943, p. 141—210; D. Constantinescu, *Campanta de săpătură din anul 1940 de la Cetatea Neamțului, et Raport asupra săpăturilor din anul 1942 de la Cetatea Neamțului*, dans *Anuarul Comisiunii Monumentelor Istorice pe anul 1942*, Bucarest, 1947, p. 115—136 et 136—178.

<sup>3</sup> M. Petrescu-Dîmbovița, D. Gh. Teodor, V. Spinci, *Les principaux résultats des fouilles archéologiques de Fundul Herței (Roumanie, départ. de Botoșani)*, dans *Archeologia Polski*, XVI, 1971, p. 363—383; M. Petrescu-Dîmbovița, D. Gh. Teodor, *Sisteme de fortificații medievale timpurii la*

*est de Carpați. Așezarea de la Fundu Herței (Jud. Botoșani)*, Iași, 1987.

<sup>4</sup> C. Scorpan, *L'ensemble archéologique féodal de Bîtea Doamnei*, dans *Dacia*, NS, IX, 1965, p. 441—454. Voir aussi V. Spinei, *Moldavia in the 11th—14th Centuries*, Bucarest, 1986, p. 65—66.

<sup>5</sup> G. N. Logvin, *Arhitektura XIV—perșoj polovini XVI stoletija*, dans *Istoriia Ukraïnskogo mistectva*, Kiev, I, 1967, p. 31.

<sup>6</sup> L. Chițescu, *Novye istoričeskie dannye o Mușatinskoj kreposti v Romane v svete archeologičeskogo issledovanija*, dans *Dacia*, NS, IX, 1965, p. 455—460; M. D. Matel, L. Chițescu, *Problemes historiques concernant la forteresse du temps de Mușat et l'établissement urbain du Roman*, dans *Dacia*, N. S., X, 1966, p. 291—320; L. Chițescu, *Fortificațiile Moldovei pînă la mijlocul secolului al XV-lea*, dans *Carpica*, V, 1972, p. 143—167; idem, *Fortificațiile Moldovei în secolele XIV—XVI. Cetăți voievodale și fortificații orășenești*, Bucarest, 1972.

en terre et bois à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle par fossés, vallums et palissades de l'ensemble urbain et de la cité<sup>7</sup>.

Les résultats les plus intéressants et les plus catégoriques ont été obtenus par l'étude de la cour princière de Suceava. C'est ici qu'on a prouvé l'existence sur le territoire de la ville médiévale d'un ensemble de constructions en bois et d'une tour carrée en pierre, du temps de Pierre I<sup>er</sup> (1374—1392)<sup>8</sup>. Mais ce qui est de la plus haute importance, c'est qu'on a constaté en ces lieux la présence d'habitations urbaines avant même l'établissement de cette cour princière. On peut préciser qu'au côté nord de la cour princière les habitations antérieures ont été en proie d'un incendie à la suite de quoi le terrain a été nivelé probablement en vue d'aménager la résidence princière. Sur le côté ouest il n'y a pas trace d'incendie. C'est ici qu'on a découvert des vestiges d'habitations remontant au XIV<sup>e</sup> siècle parmi lesquels les plus remarquables sont les tessons céramiques du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle ayant maintes analogies avec ceux de la ville de Baia<sup>9</sup>. Les fouilles ont permis aussi le relevé de la cour princière bâtie en pierre dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle pendant le règne d'Alexandre le Bon (1399—1432), les murs ayant l'épaisseur de 1,20 m.

Pour la résidence princière en pierre de Piatra Neamtz les recherches ont établi deux phases dans le développement de la cour fortifiée, à savoir : I<sup>re</sup> phase datant de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle — début du XVI<sup>e</sup> siècle et la II<sup>e</sup> phase jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. A Piatra Neamtz on a identifié un niveau d'habitat du temps de Pierre I<sup>er</sup>, que l'on pourrait éventuellement mettre en rapport avec l'existence ici d'une résidence seigneuriale du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup>.

D'autres résultats ont été obtenus à Iași où au cours des fouilles archéologiques effectuées sur l'emplacement de l'ancienne cour princière on a pu préciser l'ancienneté, les phases de construction, ainsi que le relevé de la cour fortifiée. C'est du début du XV<sup>e</sup> siècle que datent aussi les premières constructions en pierre de la résidence princière.

A la suite des recherches archéologiques effectuées à Iași on a pu constater que les murs les plus anciens de l'enceinte extérieure remontent au règne d'Alexandre le Bon et de ses descendants. Aussi a-t-on pu observer l'extension de la résidence princière aux siècles suivants. En effet, c'est aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles que de nouveaux murs sont élevés ou bien sont adossés à ceux existants déjà en obtenant dans certaines portions, probablement plus exposées au feu de l'artillerie, de véritables murs de cité de 2 m d'épaisseur. C'est toujours au XVII<sup>e</sup> siècle qu'appartiennent les bastions rectangulaires construits en pierre massive avec un système de poutres disposées en réseau. Ces murs, signalés par des voyageurs étrangers<sup>11</sup>, ont été représentés sur l'estampe imprimée à Augsbourg en 1701, représentant la cité de Iași à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup>.

L'étude des forteresses de Moldavie a soulevé maintes difficultés mais qui semblent vouloir se résoudre à présent à la suite de nouvelles données catégoriques concernant l'ancienneté et les phases de construction des principales cités. On a vu que sur le territoire de la Moldavie les fortifications en terre et bois font leur apparition à partir même du haut Moyen Âge en constituant probablement le prototype des fortifications qui se sont succédées. Dans l'étape actuelle des recherches la plus ancienne forteresse en pierre de Moldavie est celle de Șcheia. La recherche exhaustive de la cité de Șcheia, la première à plan rectangulaire et flanquée de tours carrées aux coins, a prouvé sa construction du temps de Pierre I<sup>er</sup>, infirmant ainsi l'ancienne théorie de l'origine étrangère des forteresses en pierre de Moldavie<sup>13</sup>. Les découvertes de Șcheia et les recherches concomitantes des cités de Neamtz et de Suceava ont mis en discussion l'origine du plan rectangulaire dans l'art militaire moldave. On a abouti à la conclusion que ce modèle, à l'origine le type des forteresses de la plaine, représente une adaptation aux formes élevées du relief de la Moldavie<sup>14</sup>.

<sup>7</sup> M. D. Matei, *Civilizația medievală urbană românească. Contribuții (Suceava pînă la mijlocul secolului al XVI-lea)*, Bucarest, 1988.

<sup>8</sup> L. Chișescu, *Cercetări arheologice la Curtea domnească din Suceava*, dans *Cercetări arheologice*, Bucarest, I, 1975, p. 245—259; M. D. Matei, Em. I. Emandi, *Observații asupra stratigrafiei curții domnești de la Suceava*, dans *Suceava. Anuarul Muzeului Județean*, IV, 1977, p. 105—118; M. D. Matei, *Elapele devenirii Sucevei*, dans *Rev. Muz. Monumente istorice și de artă*, Bucarest, XIX, 1968, 1, p. 11; M. D. Matei, Em. I. Emandi, *Cetatea de scaun și curtea domnească din Suceava*, Bucarest, 1988.

<sup>9</sup> Tr. Martinovici, Al. Andronic, *Curtea domnească*, dans M. D. Matei et colab., *Șantierul arheologic Suceava*, dans *Materiale*, IX, p. 387, fig. 7/1—3.

<sup>10</sup> E. Neamțu, *Date istorice și arheologice cu privire la Curtea Domnească din Piatra Neamț* dans *Mem. Antiq.*, I, 1969, p. 227—240.

<sup>11</sup> *Călători străini despre țările române*, V, Bucarest, 1973, p. 148.

<sup>12</sup> Al. Andronic, *Curtea domnească din Iași — reședință voievodală (sec. XV — XVII)*, dans *AIIAI*, XVIII, 1981, p. 543—549, fig. 3—4; idem, *O genezise rumynskogo srednevekovogo goroda: model' Jass*, dans *AIIAI*, XXII/1, 1985, p. 17—28; idem, *Iași pînă la mijlocul secolului al XVII-lea, Geneza și evoluția*, Iași, 1986.

<sup>13</sup> Gh. Diaconu, N. Constantinescu, *Cetatea Șcheia*, Bucarest, 1960, p. 31 et suiv.

<sup>14</sup> *Ibidem*, p. 115—116.

A l'étape actuelle des recherches plusieurs hypothèses de travail peuvent être envisagées quant à l'origine du plan rectangulaire des cités de Moldavie : 1 — origine polono-baltique ; 2 — origine danubienne et nord-pontique ; 3 — origine occidentale.

A ce sujet, V. Vătăşianu affirme que les cités des premiers princes régnants de Moldavie, il s'agit bien entendu des cités en pierre, ont été bâties „sous l'influence et peut-être même avec le concours des Polonais et des Lituaniens”<sup>15</sup>. Cette hypothèse est aussi soutenue par R. Popa<sup>16</sup>, L. Chişescu<sup>17</sup> et M. D. Matei<sup>18</sup>.

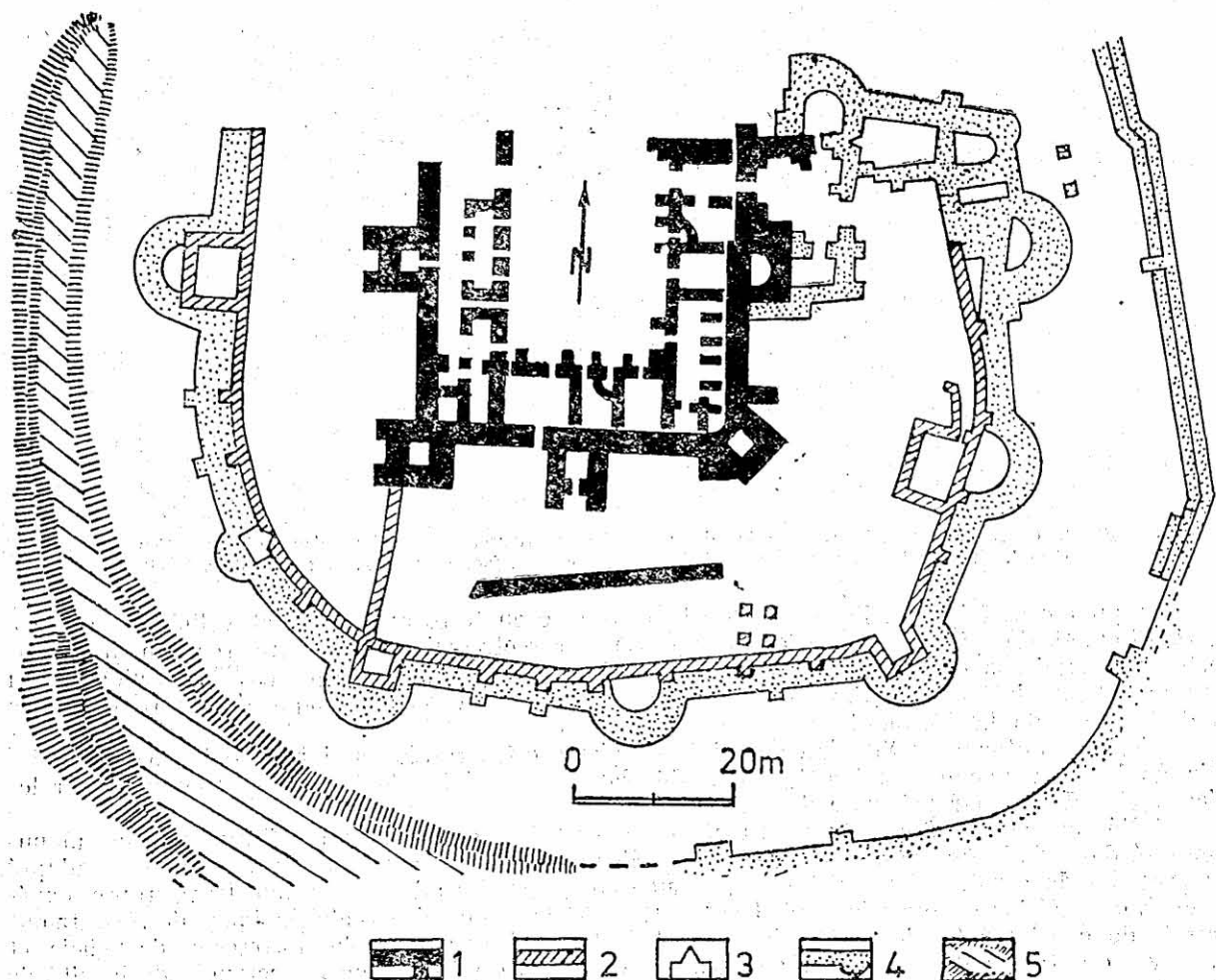


Fig. 1. Le relevé de la cité Suceava: 1. Le fort initial, avec les modifications ultérieures; 2. La courtine: extérieure de la I<sup>re</sup> phase Étienne le Grand (1457—1477); 3. La réparation après le tremblement de terre de l'année 1471; 4. La courtine extérieure de la II<sup>e</sup> phase d'Étienne le Grand (1477—1492) avec la contre-escarpe fortifiée en pierre; 5. Le vallum du défense de la II<sup>e</sup> phase Étienne le Grand (1477—1492).

Gh. Diaconu traitant de l'apport des Moldaves dans la construction des cités en pierre à plan rectangulaire affirme qu'il est fort probable que ce plan soit parvenu en Moldavie par l'intermédiaire des Byzantins<sup>19</sup>. De la même opinion est aussi N. Constantinescu, qui constate que dans le stade actuel, reste incertaine „l'origine baltique-polone des forteresses de Neamtz et Scheia”<sup>20</sup>. Enfin, la troisième hypothèse est soutenue par Gh. Ionescu, qui considère la forteresse de Suceava, du temps de Pierre I<sup>er</sup> „l'oeuvre de certains ouvriers, d'école occidentale”<sup>21</sup>.

<sup>15</sup> V. Vătăşianu, *Istoria artei feudale în ţările române*, Bucarest, 1, 1959, p. 290; idem, dans *SCIV*, V, 1954, 1—2, p. 278.

<sup>16</sup> R. Popa, *Cetatea Neamşului*, Bucarest, 1968.

<sup>17</sup> L. Chişescu, *op. cit.*, dans *Carpea*, V, 1972, p. 147—148.

<sup>18</sup> M. D. Matei, *Etapele devenirii Sucevei*, p. 13.

<sup>19</sup> Gh. Diaconu, *O moldavskich krepostjuch XIV—XV vekach*, dans *Dacia*, NS, III, p. 589.

<sup>20</sup> N. Constantinescu, *Dale noi în legătură cu Cetatea Neamşului*, dans *SCIV*, XI, 1960, 1, p. 102.

<sup>21</sup> Gr. Ionescu, *Istoria arhitecturii în România*, Bucarest, I, 1963, p. 113.

De la même opinion est aussi, en ce qui concerne les forteresses de Moldavie des XIV<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> siècles, Gh. Anghel, en soulignant l'apport essentiel des architectes italiens ou européens<sup>22</sup>.

Sans entrer en détails, nous supposons qu'en Moldavie ont existé des forteresses en terre et en bois, au plan rectangulaire, qui constituent le prototype des futures forteresses en pierres, bâties par les maîtres ouvriers moldaves, à l'époque de Pierre I<sup>er</sup> et Roman I<sup>er</sup>.

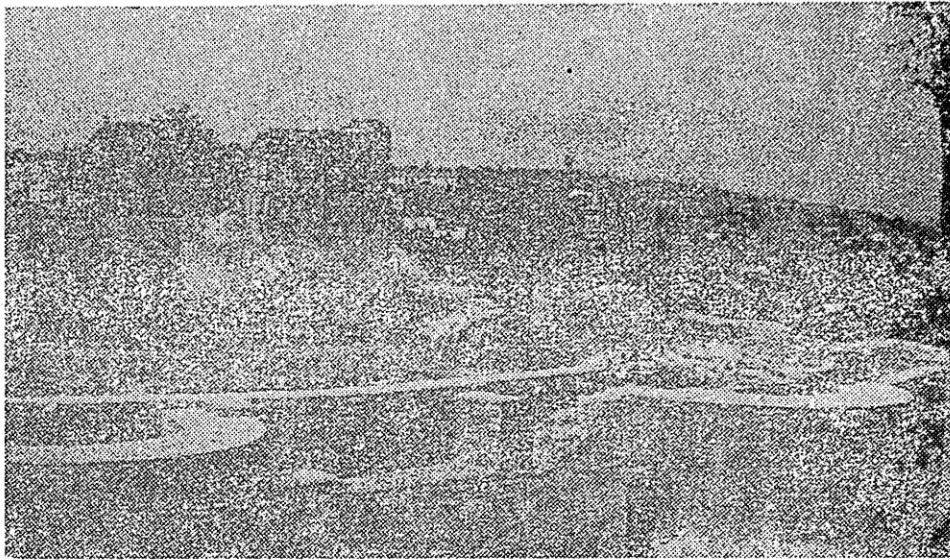


Fig. 2. La cité Suceava. La restauration de la courtine extérieure, marquant les deux phases Étienne le Grand. Vue partielle du sud au nord dans le plateau en face de la porte d'entrée dans la cité.

La preuve est faite par l'existence de la forteresse en terre avec fossé et vallum de défense de Corlăteni<sup>23</sup>, de même que par les deux forteresses rectangulaires en terre, récemment découvertes aux environs de la ville médiévale de la Horde d'Or de Costești (R. Moldavie) et qui sont mises en relation avec l'expansion de l'État féodal moldave, à l'époque de Pierre I<sup>er</sup>, après la destruction de la Horde d'Or<sup>24</sup>.

L'origine autochtone du plan des cités en pierre est attestée aussi par l'existence en Valachie de la forteresse en terre et en bois de plan rectangulaire de Frumoasa<sup>25</sup> et aussi par les découvertes de la cour princière de Bucarest<sup>26</sup>.

A l'étape actuelle des recherches nous avons certaines données pour affirmer que les monuments féodaux de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle seraient l'œuvre de bâtisseurs autochtones qui ont adopté les procédés de construction existant en d'autres pays en les adaptant selon leur propre expérience à la tradition et aux nécessités locales. En effet les recherches archéologiques de Neamtz ont permis de constater la similitude du plan de cette cité avec celui des forteresses de Scheia et Suceava du temps de Pierre I<sup>er</sup>. On peut établir avec certitude que le rectangle de la cité de Neamtz a été élevé au XIV<sup>e</sup> siècle par des maîtres indigènes. La technique de la construction, tout le matériel archéologique et la stratigraphie du lieu cherché ont déterminé les archéologues de conclure qu'aussi bien la cité de Neamtz que la citadelle de la cité de Suceava n'ont aucun rapport de similitude avec les cités attribuées aux Teutons<sup>27</sup>, ce qui infirme par voie de conséquence la thèse erronée de l'historiographie du passé concernant l'origine teutonique de la cité de Neamtz.

A ce point de vue on ne doit donc pas à un simple hasard l'existence à cette époque des châteaux rectangulaires avec des tours carrées, dressées aux angles, comme l'a constaté Ehardt Bodo, en Italie à Cervia et en Pologne à Wasserburg Meir (Mirce)<sup>28</sup> très semblable à la citadelle de Suceava.

<sup>22</sup> Gh. Anghel, *Cetățile medievale ale Moldovei din timpul lui Ștefan cel Mare*, dans *Apulum*, dans XVI, 1978, p. 239—259.

<sup>23</sup> Șantierul Corlăteni, dans *SCIV*, IV, 1953, 1—2, p. 394—408, fig. 3—7.

<sup>24</sup> L. L. Polevoj, *Arheologičeskie materialy k istorii Moldavii*, dans *SA*, 1963, p. 66 et suiv., fig. 5.

<sup>25</sup> N. Constantinescu, *Cetatea de pământ din secolul al XIV-lea de la Frumoasa*, dans *SCIVA*, 16, 1965, 4, p. 731—742.

<sup>26</sup> Panăit I. Panăit, *Cetatea Bucureștilor în secolele XIV—XV*, dans *Rev. Muz.*, VI, 1969, 4, p. 310—318.

<sup>27</sup> N. Constantinescu, *op. cit.*, dans *SCIV*, XI, 1960, 1, p. 101.

<sup>28</sup> Ehardt Bodo, *Der Wehrbau Europas im Mittelalter*, Stockholm, 1958, II/1, p. 199, fig. 205 et II/2, p. 469, 520—521.

Les fouilles de la cité de Suceava ont permis de préciser que la citadelle rectangulaire à tours carrées aux coins et à l'extérieur sur les flancs des courtines, a été bâtie au temps de Pierre I<sup>er</sup> par des maîtres indigènes. Situé sur la proéminence d'une colline et défendue par la nature de son emplacement au nord et à l'ouest, la cité a été isolée du reste du plateau par un fossé de défense (fig. 1/1).

Les modifications ultérieures de la cité de Suceava marquent tout autant d'étapes bien définies dans le développement de cette cité qui sont en étroite corrélation avec l'effort du peuple tout entier dans sa lutte contre l'agression ottomane survenue au cours de la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle. C'est à cette époque qu'a eu lieu le premier agrandissement de la cité par la construction du premier mur extérieur, fait qui a permis l'aménagement d'une vaste cour extérieure. Ces murs de l'enceinte extérieure identifiée par nous pendant les fouilles archéologiques des années 1959—1960<sup>29</sup> représente la I<sup>ère</sup> phase Étienne le Grand (1457—1504) dans l'organisation et la fortification de la cité de Suceava (fig. 1/2—3).

L'érection du premier mur extérieur de la cité sur le talweg du fossé a entraîné la construction d'un nouveau fossé qui fit disparaître le fossé de l'époque de Pierre I<sup>er</sup> avec tout l'emplacement initial du plateau d'en face de la cité. Ayant ainsi un mur d'enceinte de deux mètres d'épaisseur, avec des contreforts à l'extérieur et quatre tours carrées, l'une de ces tours carrées ayant arête vide connue dans les fortifications génoises en Crimée de la même époque<sup>30</sup>, cette enceinte empêchait la citadelle proprement dite de tomber sous le tir direct de l'artillerie ennemie et la cité a pu résister au siège conduit en 1476 par Mehmed II<sup>31</sup>.

A cette époque les armes à feu s'étaient perfectionnées et l'artillerie avait fait les preuves de son efficacité. Il était donc normal d'adapter les cités à cette situation créée par la puissance des bouches à feu. En effet c'est au XV<sup>e</sup> siècle qu'ont été réalisées des améliorations considérables dans la construction des nouveaux engins et dans leur application. Toutes ces innovations eurent comme conséquence l'augmentation de l'épaisseur des murs et du diamètre des tours aux dépens de leur hauteur. Nous avons parfaitement constaté cette situation à la cité de Suceava où Étienne le Grand revêtit l'ancien mur extérieur d'un second mur atteignant une épaisseur de 3 à 4 mètres renforcé des rondelles qui seront utilisées comme plateforme pour l'emplacement de l'artillerie de la cité.

En ce qui concerne cette nouvelle fortification de la cité de Suceava elle représente la II<sup>e</sup> phase Étienne le Grand<sup>32</sup>. En même temps il faut bien préciser que c'est un procédé observé dans les fortifications génoises en Crimée où les tours carrées sont encadrées par les rondelles élevées simultanément à la deuxième ceinture de la courtine extérieure<sup>33</sup>.

En concordance avec la fortification de la II<sup>e</sup> phase d'Étienne le Grand on a aménagé un nouveau fossé de défense en même temps avec la construction d'un nouveau pont-levis et la consolidation en pierre de la contre-escarpe<sup>34</sup>.

C'est grâce à cette fortification de type occidental que la cité de Suceava a pu résister en 1497 jour et nuit au puissant assaut des Polonais qui dura près d'un mois<sup>35</sup>.

Vu cet état des recherches nous sommes obligé à réfléchir sur le problème de l'existence en Moldavie des maîtres bâtisseurs ou des architectes d'origine italienne.

De ce point de vue, nous avons précisé en 1970<sup>36</sup> l'importance de la présence en Moldavie des bâtisseurs et, peut-être, des architectes italiens. En conséquence, nous considérons que la présence à Suceava des Italiens de Kaffa<sup>37</sup>, après la conquête de cette ville génoise par les Ottomans, l'existence des bâtisseurs ou architectes comme *Bablista de Vesentino*<sup>38</sup>, ou des architectes d'Italie invités par le Grand Prince de Moscou Ivan III (1462 — 1505) (voir l'annexe)

<sup>29</sup> Al. Andronic, Gh. Arion, *Celatea de Scaun*, dans *Şantierul arheologic Suceava*, dans *Materiale*, VIII, 1962, p. 750, fig. 11; Al. Andronic, *Cercetări arheologice privind unele curţi domneşti şi cetăţi medievale din România*, dans *Studii şi articole de istorie*, XIII, 1969, p. 76.

<sup>30</sup> A. L. Jakobson, *Srednevekovijj Krym*, Moscou-Leningrad, 1964, p. 104—130, fig. 43.

<sup>31</sup> M. D. Matei, *O nouă stemă cu pisanie de la Ştefan cel Mare descoperită la Celatea de Scaun a Sucevei*, dans *SCIV*, 24, 1973, 2, p. 323—329, fig. 1; M. D. Matei, Em. I. Emandi, *op. cit.*, 1988, pl. XVIII.

<sup>32</sup> Al. Andronic, Gh. Arion, *op. cit.*, p. 750—751, fig. 11 et 12; M. D. Matei, Al. Andronic, *Celatea de Scaun a Sucevei*, Bucarest, Ed. I, 1963 et II, 1965; Al. Andronic, *Fortificaţiile medievale din Moldova*, dans *MemAntiq*, II, 1970, p. 403—416.

<sup>33</sup> A. L. Jakobson, *op. cit.*, fig. 43.

<sup>34</sup> M. D. Matei, *Cronologia unor amenajări din zona porţii Cetăţii de Scaun a Sucevei*, dans *SCIVA*, 26, 1975, 1, p. 107 et suiv.

<sup>35</sup> *Cronica vremii lui Ştefan cel Mare*, dans *Cronicile slavomâne din secolele XV—XVI publicate de I. Bogdan*, Ed. P. P. Panaitescu, Bucarest, 1963, p. 37; P. V. Bataricu, *O stemă cu pisanie descoperită la Celatea de Scaun de la Suceava*, dans *Suceava. Anuarul Muzeului Judeţean*, VI, 1979, p. 573—576; M. D. Matei, Em. I. Emandi, *op. cit.*, 1988, pl. XVIII.

<sup>36</sup> Al. Andronic, *op. cit.*, dans *MemAntiq*, II, 1970, p. 412—417; idem, *Fortificaţiile medievale din România*, dans *Studii şi cercetări ştiinţifice*, Bacău, 1972, p. 47—57.

<sup>37</sup> *Cronica vremii lui Ştefan cel Mare*, ed. P. P. Panaitescu, p. 34—35.

<sup>38</sup> Gh. Diaconu, *Contribuţii la cunoaşterea culturii medievale din Suceava în veacurile XV—XVI*, dans *Materiale*, VII, p. 913—924, fig. 1/1 et 2/1.

et qui ont été en transit en Moldavie<sup>39</sup>, représente des données concluantes en ce qui concerne le contact des bâtisseurs autochtones de Moldavie de la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle avec l'art militaire de l'Europe Occidentale.

Le système de fortification organisé par Étienne le Grand en Moldavie a englobé en première lieu les cités en pierre existantes au temps de la consolidation de l'État féodal, comme l'ancienne Chilia, Cetatea Albă, Tighina, Khotin, Suceava, Neamtz. Mais en dehors de ces éléments anciens ce grand Prince a élevé toute une série de cités en pierre comme celles de la Nouvelle Chilia<sup>40</sup> et Roman (Novograd)<sup>41</sup>.

Les fouilles archéologiques effectuées à Roman (Cetatea Nouă) ont prouvé que cette cité est la première fortification en pierre, construite entièrement pendant le règne d'Étienne le Grand. Ainsi, les données archéologiques ont permis d'établir deux phases dans la construction de cette forteresse. Le fort initial, renforcé de bastions circulaires, avec un fossé de défense à contrescarpe en maçonnerie avait été construit dans la première phase datant de 1466. Pour diriger les eaux du Sireth dans le fossé de défense les bâtisseurs de cette cité ont construit un soubassement ingénieux composé de poutres massives en chêne s'appuyant sur des poteaux enfoncés dans le sable. Puis le fossé de défense avait été paré en blocs de pierres. Dans la seconde phase, datés de 1483, on a ajouté une courtine extérieure rectangulaire avec des murs de 4 mètres d'épaisseur. Les archéologues roumains considèrent la cité de Roman (Novograd) comme une de plus puissantes fortifications de pierre de Moldavie de l'époque d'Étienne le Grand.

Il nous faut encore mentionner qu'Étienne le Grand a utilisé dans le cadre du système général de fortification de Moldavie non seulement les cités en pierre mais aussi bien les cités en terre temporaires comme celles de Birlad<sup>42</sup>, Crăciuna<sup>43</sup> et Sorocea<sup>44</sup>.

Durant la période de l'État centralisé de Moldavie et de celle des luttes acharnées surtout contre les Turcs, Étienne le Grand a accordé une attention toute particulière aux systèmes de fortifications de Moldavie. Nous pouvons donc affirmer en conclusion qu'en Moldavie le système de fortifications a été bien organisé dans l'époque féodale, les autochtones connaissant la fortification permanente, la fortification de campagne et l'art de conduire l'assaut.

Aussi les recherches du domaine de l'archéologie médiévale commencées il y a quelques 40 années, sous les auspices de l'Académie Roumaine, ont apporté de fortes contributions à la connaissance et à l'éclaircissement de quelques-uns des nombreux problèmes de l'historiographie médiévale roumaine, dont l'étude sera poursuivie avec plus d'ardeur selon les directions qui se dégagent de la problématique majeure de la recherche scientifique de l'histoire de la Roumanie.

## ANNEXE

L'inscription de l'année 1491 sur une plaque de marbre qui se trouve au-dessus de la porte de la tour carrée *Spasski* à Kremlin-Moscou, érigée pendant le règne du Grand Prince Ivan III (1462—1505) par l'architecte milanais Petro Antonio Solario:

IOANNE VASILII DEI GRATIA MAGNUS DUX VOLODIMERIE MOSCOVIAE NOVOGORODIE TFERIAE PLESCOVIAE VETICAE ONAGRIAE PERMIAE VOLGARIAE ET ALIARUM TOTIUS RUSSIAE D(OMI)NUS ANNO 30 IMPERII SUI HAS TURRES CONDERE JUSSIT ET STATUIT PETRUS ANTONIUS SOLARIUS MEDIOLANENSIS ANNO NATIVITATIS DOMINI 1491 K : M : II : (*Epigrafiika i numismatika*, III, Moscou, 1959).

<sup>39</sup> K. V. Bazilevici, *Politica externă a statului centralizat rus în a doua jumătate a secolului al XV-lea*, Bucarest, 1955, p. 76.

<sup>40</sup> *Cronica vremii lui Ștefan cel Mare*, Ed. P. P. Panaitescu, p. 34.

<sup>41</sup> L. Chișescu, *Principalele rezultate ale cercetărilor arheologice din cetatea medievală de la Gidintși (r. Roman)*, dans *SCIV*, 17, 1966, 2, p. 405—414; idem, *Cu privire la tehnica de construcție a Cetății Noi de lângă Roman*, dans *SCIV*, 18, 1967, 4, p. 661—669.

<sup>42</sup> M. D. Matei, L. Chișescu, *Nekolorye istoričeskie vyvody arheologičeskogo issledovanija zemljanoj kreposti v Byrlade*, dans *Dacia*, N. S. VII, 1964, p. 439—465.

<sup>43</sup> L. Chișescu, *Cu privire la localizarea cetății Crăcluna*, dans *SCIV*, 18, 1967, 2, p. 351—359; idem, *Noi considerații arheologice în legătură cu cetatea Crăcluna*, dans *SCIV*, 19, 1968, 1, p. 81—84.

<sup>44</sup> V. A. Vojcechowski, *Pamjatniki arhitektury Moldavii XIV — XVIII vekov*, dans *KS*, 1954, 56, p. 40—50; idem, *Krepost' v Sorokach*, Leningrad, 1965; G. F. Cehotarenko, *Sorokskaja krepost' — pamjatnik starinny, Chișinău*, 1984.